

La Commune

ASSOCIATION DES AMIS DE LA COMMUNE DE PARIS (1871) · 2009 TRIMESTRE 3

FÊTE DE LA COMMUNE
SAMEDI 26 SEPTEMBRE DE 15 À 20 HEURES
PLACE DE LA COMMUNE DE PARIS 1871, PARIS XIII^e · Détails en page 3

2009

NUMÉRO

39



La Commune, l'éducation et nous

Le 20 avril 1871, Edouard Vaillant devient délégué à l'Enseignement, et bien avant la loi de 1905, la Commune décrète la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Vaillant veut instituer un enseignement laïque intégral, manuel et intellectuel, primaire et professionnel, pour tous. Doivent se succéder un enseignement de type général et un enseignement professionnel. Notons la place faite à l'art et à la culture. Le 12 mai 1871, est projetée la création d'une école professionnelle d'art industriel pour jeunes filles. Vaillant pense aussi à rénover le secondaire et les universités. Il n'a pas le temps de poursuivre : la Semaine sanglante arrête tous les élans. Mais ce qu'a initié la Commune, la République des années 1880 l'institue : une école obligatoire, laïque et gratuite, pour tous.

Plus d'un siècle s'est écoulé, et malheureusement, l'école républicaine n'a pas mis un terme à la ségrégation sociale, et la discrimination se fait dès le plus jeune âge, vers cinq, sept ans ; les enfants de cadres supérieurs ont 2,9 fois plus de chances que les enfants d'ouvriers d'avoir le bac, et les universités françaises n'accueillent que 11% d'enfants d'ouvriers. Même les programmes récemment proposés par Sciences-Po et l'Essec ne s'adressent qu'aux meilleurs des quartiers sensibles.

Face à cela, le gouvernement de Nicolas Sarkozy ne prend que des mesures encore plus discriminantes : suppression annoncée de 3 000 postes de RASED (Réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficultés), et de dizaines de milliers de postes d'enseignants ; des classes surchargées, des programmes de socle commun au rabais qui dévalorisent l'enseignement public, et la place de moins en moins importante accordée à l'enseignement artistique et culturel, ces dernières années.

Le dernier coup porté par le gouvernement à la laïcité et aux valeurs républicaines le fut par le décret du 16 avril 2009 qui permet la reconnaissance des grades et des diplômes universitaires canoniques ou profanes, délivrés par des établissements d'enseignement supérieur catholique reconnus par le Saint-Siège.

L'autonomie accordée aux universités est elle-même un glissement vers la privatisation de l'enseignement. Les mouvements de protestation se sont d'ailleurs multipliés cette année, notamment parmi les étudiants qui ont fait grève et occupé les facultés, pendant plusieurs mois.

Il est vraiment temps de se souvenir des idées de la Commune en matière de transmission des savoirs, et de mettre tout en œuvre pour faire passer un capital culturel à tous les enfants, afin de leur préparer un meilleur avenir personnel et professionnel.

MICHÈLE CAMUS

NOTRE COUVERTURE

Marc Perrone et Marie-Odile Chantran, Riton-la-manivelle et Les Szgaboornistes animeront notre fête cette année



Le 26 septembre prochain, nous nous retrouverons place de la Commune de Paris pour fêter tous ensemble la révolution du printemps 1871. Ce sera bien sûr un moment de détente à l'écoute de musiques, de poèmes et de chansons, Nous nous documenterons et nous cultiverons à la librairie de notre association où nous trouverons des affiches, des brochures et des livres qui traitent de ce moment de l'histoire de France et du mouvement ouvrier et démocratique sous-estimé dans les programmes scolaires, et trop souvent occulté ou caricaturé dans les grands médias.

Cette année, les Amis de la Commune ont mis à

leur programme l'œuvre de la Commune en matière d'éducation et de culture. Nous en parlerons au cours de notre débat habituel et de la discussion citoyenne qui le suivra. Et cela débouchera tout naturellement sur l'actualité de la Commune en cette année qui a connu de puissants mouvements unitaires pour le droit de tous à l'éducation et à la culture.

Nous aurons le plaisir de nous retrouver entre amis devant un café, un rafraîchissement, un communard ou un gâteau confectionné par nos adhérents.

La fête se terminera par son habituel et apprécié bal populaire animé par notre ami Marc Perrone.

2009

FÊTE DE LA COMMUNE

SAMEDI 26 SEPTEMBRE DE 15 À 20 HEURES

PROGRAMME

- **15H Riton-la-manivelle, son orgue de Barbarie et ses musiciens.** La Commune et le mouvement ouvrier en musiques et en chansons.

- **16H30 Les Szigaboönistes.** Musette punk manouche de Belleville, chansons de la guerre d'Espagne.

- **17H30 Commune, éducation et culture.** Débat présenté et animé par Michèle Camus. L'œuvre et les idéaux de la Commune de 1871 au cœur des luttes d'aujourd'hui pour la défense de l'école et de la culture populaire.

- **18H30 - 20H Apéritif communard dansant** animé par Marc Perrone (accordéon diatonique, récits et chansons d'Ile-de-France et d'Italie), avec Marie-Odile Chantran (danse, vielle à roue et violon).

La fête et ses environs immédiats seront animés par la Fanfare suivante.

Pendant toute la durée de la fête, stands de livres, brochures, affiches, tee-shirts et objets de mémoire de la Commune ; animations pour enfants ; buvette ; viennoiseries.

Contribuez à la réussite de la fête :

- En achetant et diffusant les bons de soutien dont le prix modique (1 Euro) permet de populariser largement notre fête. La personne qui achètera le bon de soutien connaîtra le programme, le lieu, la date de la fête. Les bons de soutien sont présentés en carnets de cinq. Ils peuvent être commandés au siège de l'association ;

- En participant au montage et à la tenue des stands. Faites connaître vos disponibilités et préférences (voir le programme) ;

- En confectionnant gâteaux friandises pour le stand des viennoiseries, en apportant des lots pour la tombola et les activités des enfants.

Pour aider, prenez contact avec l'association (coordonnées en dernière page)

Place de la Commune de Paris · Paris XIII^e

Angle des rues de la Butte-aux-Cailles et de l'Espérance · M° Place d'Italie ou Corvisart

HISTOIRE

La Seine-et-Marne pendant la Commune

En Seine-et-Marne, les idées républicaines et socialistes sont très présentes à la fin du Second Empire, comme l'ont attesté les dernières consultations électorales, notamment dans les villes à forte population ouvrière et artisanale, et chez les ouvriers agricoles durement exploités par les grands propriétaires terriens.

Au moment de la Commune, le département est occupé par les Allemands à l'exception de ses rares communes situées sur la rive gauche de la Seine. La présence de l'occupant et la surveillance des agents de l'autorité versaillaise gênent les communications avec Paris. Cela n'empêche pas les écrits de la Commune d'arriver jusqu'à la population, comme en témoignent les rapports des autorités préfectorales cités ci-dessous, en italique : « *On en trouvait partout, dans les rues et jusque dans les champs* ». Pour assurer cette diffusion le train est très largement utilisé : « *Des émissaires jetaient au vent, par les portières des wagons, une quantité de proclamations aux travailleurs des champs* ». Le préfet signale au gouvernement « *le personnel presque entier de la gare de Montereau* », notamment le chef de gare réputé comme « *l'un des chefs occultes du parti démagogique* ». Le préfet requiert le déplacement du commissaire de la surveillance administrative à la gare de Montereau « *que la notoriété publique désigne comme un partisan ardent de la Commune dont il approuvait hautement les actes* ».

Le sous-préfet de Meaux signale l'action des « *femmes de mauvaise vie, mais fort bien mises, qui cachaient sous leurs jupes les placards et les collaient pendant la nuit* ». Le style de ce fonc-

tionnaire, pour tenter de salir les femmes qui agissent en faveur de la Commune, laisse supposer sa lecture de la presse versaillaise.

Un rapport de gendarmerie signale le passage d'un aérostat qui distribue des proclamations « *des travailleurs de Paris aux travailleurs des champs* ». Le sous-préfet de Fontainebleau signale la présence d'un « *individu* » soupçonné de recruter des volontaires pour aller combattre aux côtés des insurgés parisiens. Le préfet analyse cette situation : « *On sait quelles sont en général leurs tendances et à quel point les idées socialistes ont fait des progrès parmi eux... Plus on se rapproche de Paris et plus on trouve ces idées enracinées* ».

BRÈVE COMMUNE À MONTEREAU. Le 10 avril 1871, une manifestation a lieu à Montereau au cours de laquelle on plante un arbre de la liberté surmonté d'un drapeau rouge. Les manifestants pillent une armurerie et occupent la gendarmerie. Maîtres de la ville, ils font sonner le tocsin toute la nuit. Le lendemain, l'arrivée de nombreux escadrons de gendarmerie incite les insurgés à restituer le pouvoir aux autorités préfectorales.

Sans atteindre l'importance de celle de Montereau, d'autres manifestations en faveur de la Commune de Paris ont lieu à Coulommiers, Souppes, Château-Landon et Nemours. La situation de la Seine-et-Marne pendant la Commune peut être résumée dans les propos du sous-préfet de Meaux qui estime que « *tous les gens du désordre attendaient l'heure et étaient prêts à marcher, mais devant les baïonnettes prussiennes, nul n'a bougé* ». Dans son langage administratif, ce fonctionnaire versaillais atteste qu'une partie importante de la population de Seine-et-Marne était acquise aux idées de la Commune.

En haut, une vue de Montereau

Carte postale début du XX^e siècle

 YVES LENOIR



Le docteur Gachet

Un médecin sous le Second Empire

Auvers-sur-Oise (Val d'Oise) célèbre le centenaire de la mort du Dr Gachet*. On connaissait le collectionneur et le mécène, ami de Cézanne et Van Gogh. Il restait à découvrir son rôle de médecin dans la Garde nationale pendant le Siègle et la Commune de Paris.

Le 2 décembre 1851, lorsque survient le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, Paul Gachet est externe à l'Hôpital Sainte-Marguerite (Enfants malades) à Paris, dans le service du Professeur Trousseau. Le lendemain, il est sur les barricades pour soigner les insurgés. C'est ainsi qu'il se porte au secours du député Alphonse Baudin, médecin lui aussi, blessé mortellement sur la barricade du faubourg Saint-Antoine, située à l'angle de la rue Trousseau, qu'il défendait avec les opposants au coup d'État. Aux ouvriers qui refusaient de verser leur sang pour défendre les indemnités parlementaires des députés présents, Baudin aurait répliqué : «*Vous verrez tout à l'heure comment on meurt pour 25 F par jour !*» En décembre 1854, Paul Gachet est affecté à la division des maladies mentales de l'hôpital de la Salpêtrière, à Paris. A l'asile de Charenton, il fait la connaissance d'André Gill, caricaturiste et militant de la Fédération des artistes de la Commune. Avant de sombrer dans la folie, Gill laissera une œuvre de 2 500 dessins dont beaucoup ont été publiés dans les journaux satiriques, *La Lune* et *L'Eclipse*.

Le Dr Gachet compte un autre caricaturiste parmi ses patients : Daumier dont il tentera d'enrayer la cécité. Après avoir rejoint la Garde nationale en 1864, Paul Gachet est élevé au grade de chirurgien aide-major et doit pour cela jurer fidélité à l'Empereur. Pendant le Siègle, il est médecin à la 2^e ambulance du Grand Orient de France. En février 1871, il est affecté aux ambulances du 9^e bataillon de la Garde nationale, à la porte de Flandre. Le Dr Gachet crée le Vulnéraire,

un liquide antiseptique efficace dans le traitement des blessures provoquées par armes à feu ou armes blanches. Le *Cri du peuple* vante encore «*l'élixir du Dr Gachet*», dans un article du 15 octobre 1887. Pendant la Commune, l'aide-major Gachet est nommé médecin en chef à l'hôpital militaire Saint-Martin. Sa conduite pendant le Siègle lui vaut la croix de bronze de la Société de secours aux blessés et une même distinction pour son rôle à l'ambulance du Grand Orient. Républicain, franc-maçon, humaniste, le Dr Gachet continua de soigner les malades et les blessés pendant la Commune.

 JOHN SUTTON

*Expositions à la
Maison du Dr Gachet, au
Musée de l'absinthe et à la
maison-atelier de Daubigny,
jusqu'au 4 octobre.
Tél. : 01 30 36 10 06.
www.valdoise.fr
www.unefoliedecouleurs.fr



Sous un ciel légèrement pluvieux, le 16 mai 2009, un cortège nombreux, drapeaux et œillets rouges en tête, a progressé solennellement jusqu'au Mur des Fédérés, au Père-Lachaise.

La montée au Mur 2009

Quarante-huit organisations ont relayé notre appel : les associations Action, Amitié en France Sri-Lanka, André Léo, Louise Michel, ACER, ARAC, ATTAC, Cie Jolie-Môme, Garibaldiens, Libre Pensée, LDH, MRAP, SAT Amikaro, UFAL ; CE SNECMA Services Châtelleraut, CER SNCF Normandie ; CGT, Force Ouvrière, FSU, UNSA Education, US Solidaires ; Gauche unitaire, LO, MJCF, MRC, NPA, PG, PCF, POI, PRCF, PRG, PS, Rouges vifs Ile-de-France, UEC, Les Verts.

Certaines de ces organisations ont signé l'appel sous l'appellation de fédérations d'industries, unions et sections locales, départementales et régionales, instituts d'histoire, etc, que, par manque de place, nous ne pouvons pas détailler. Ces signataires se reconnaîtront.

Notre secrétaire général, Jean-Claude Lieberman, a présenté l'événement devant un millier de participants qui ont pu apprécier l'allocution prononcée par Alice Belem, au nom des Amis de la Commune. Après un bref rappel historique des circonstances, ce sont l'œuvre et les valeurs de la Commune qui nous sont évoquées. Force est de constater son extraordinaire modernité.

Beaucoup de ses décisions comme le moratoire sur les loyers, la réquisition des logements abandonnés, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'école gratuite et obligatoire pour tous, la place importante accordée aux étrangers, des élus révocables, les droits des femmes visant à

davantage d'égalité et une meilleure gestion des services publics nous renvoient à notre actualité où le peuple se trouve dans une grande précarité, et où la démocratie est souvent remise en cause. En effet, nous pouvons constater les difficultés actuelles pour se loger, les économies faites sur l'éducation avec la suppression de nombreux postes d'enseignants, la tendance à la privatisation des services publics et les expulsions massives d'étrangers.

Ce moment d'hommage aux communards, devant le Mur, nous permet de reprendre souffle et énergie afin de lutter contre les injustices sociales, portés par les idéaux de la Commune qui n'est décidément pas morte. **M. CA**





En Berry

En février dernier, à Bourges, pour les retraités de la MGEN, Michel Pinglaut, des Amis berrichons de la Commune de Paris, a fait un exposé sur les communards berrichons (Vaillant, Pyat, Gambon, Ranvier, les frères Okolowitz) ainsi que sur Rossel qui a résidé à Bourges avant de rejoindre Nevers, puis la Commune. Le 7 mars, dans le cadre de la journée internationale de la femme, pour le compte du réseau d'aides et de partages des savoirs de Bourges, il a lu les *Contes kanak* de Louise Michel au hameau de la Fraternité. Habituellement seul pour cette lecture théâtralisée, Michel Pinglaut a partagé plusieurs écrits de Louise avec les femmes présentes. Lors de ces deux réunions, des brochures éditées par les Amis de la Commune ont été diffusées. Le 13 mars, dans le cadre du Printemps des Poètes, il a lu et présenté des œuvres d'Arthur Rimbaud et a rappelé les rap-

ports du poète avec la Commune de 1871. Depuis 2001, Radio Résonance, radio associative du Cher, présente une émission mensuelle de 50 minutes, «Le Temps des cerises», avec chansons, poésies, écrits d'historiens et actualités de la Commune de Paris. Notre association y est régulièrement citée. Chaque mardi, une chronique, «Patron, un communard !» présente, en quelques minutes, un fait, un personnage, une actualité de la Commune de 1871.



Plaque sur la maison natale de Félix Pyat à Vierzon

A partir du 19 septembre

Notre exposition en Belgique

A partir du samedi 19 septembre, l'exposition des Amis de la Commune de Paris sera présentée à Bruxelles et dans plusieurs communes de l'agglomération de la capitale de la Belgique. Le vernissage aura lieu le 19 septembre à 17 heures à l'Espace Voltaire, 41, rue du Village, Bruxelles 1070. Il sera suivi, à 20 heures, d'une conférence, présentée par notre président Jean-Louis Robert sur l'Histoire de la Commune de Paris, au Centre culturel, place de la Vaillance, Espace nord, Bruxelles 1070 (à 300 mètres du lieu de l'exposition). L'expo sera visible à l'Espace Voltaire, le 20 septembre de 10 h à 19 h.

Nous ne connaissons pas encore les autres lieux d'exposition et les dates et lieux des conférences. Dès que nous les connaissons, nous les mentionnerons sur notre site internet.

*Du 29 septembre
au 10 octobre 2009*

**LA VILLE D'ARCUEIL
ET NOTRE ASSOCIATION
ORGANISENT UNE**

**EXPOSITION
SUR LA COMMUNE
DE PARIS 1871**

CONFÉRENCE :

**LA COMMUNE, UNE ŒUVRE MODERNE
SAMEDI 3 OCTOBRE À 15:30**

**Médiathèque Louis Pergaud,
1 rue Louis-Frébault, Arcueil 94110
RER B, station Laplace, à 200 mètres**

*Jours et heures d'ouvertures : Mardis 15:30-20:00 ;
Mercredis 10:00-18:00 ; Vendredis 15:30-18:00 ;
Samedis 10:00-13:00 et 14:30-18:00*

Commémoration de la Barricade de la Fontaine-au-roi

Le 28 mai 2009, date anniversaire de la chute, en 1871, de la barricade de la rue de la Fontaine-au-Roi, dans le XI^e arrondissement de Paris, se déroulait une émouvante cérémonie.

Cette célébration marque le courage des insurgés qui se battirent jusqu'au dernier jour de la Commune. Sur cette barricade ont combattu Varlin, Ferré, Clément. Ce dernier dédicacera sa chanson « Le temps des cerises » « à la vaillante Louise, ambulancière de la rue de la Fontaine-au-Roi ».

Le secrétaire de la section socialiste du XI^e arrondissement rappelle la pose de la plaque en 1991, et remercie notre association de sa présence, signalant l'importance des travaux de Claude Willard sur la Commune.

La députée, Madame Risपाल-Hoffmann, vice-présidente de l'Assemblée nationale, salue la Commune et dépose une gerbe.

Le député-maire de l'arrondissement, Patrice Bloche, dans une émouvante intervention, souligne l'importance de ces 72 jours où la démocratie populaire sut s'exprimer, permettant ainsi la mise en place de mesures sociales d'une modernité criante. Il

rappelle que le 18 mars, premier jour de la Commune, a été célébré dans cet arrondissement (voir article sur cet événement), notamment par l'embrasement d'une maquette de guillotine, « *rappel historique*, déclare-t-il,

de l'action des Communards en 1871 ». L'association *Page commune*, organisatrice de la cérémonie, remerciait les participants en leur offrant un commu-

CLAUDINE REY

Manifestations syndicales unitaires



Notre association était présente sur le parcours des manifestations syndicales unitaires des 29 janvier, 19 mars et 1^{er} Mai 2009 pour la défense de l'emploi et du pouvoir d'achat, revendications qui s'inscrivent

dans le prolongement de l'œuvre démocratique et sociale de la Commune de Paris de 1871. Nos tracts rappelant cette filiation ont été très bien accueillis, et nous avons diffusé des milliers de petits drapeaux rouges à l'effigie de notre association.



Débat avec les élèves-acteurs de **Entre les murs**

Chacun se souvient de la palme d'or de Laurent Cantet au Festival de Cannes. *Entre les murs* présentait la vie d'une classe du collège Française Dolto, sis dans le XX^e arrondissement de Paris, une classe particulièrement dynamique, multiculturelle et peu disciplinée.

C'est avec beaucoup de plaisir que notre association a répondu à l'invitation d'un professeur pour présenter la Commune de Paris à deux classes de quatrième pour lesquelles cet événement est normalement au programme.

Notre président Jean-Louis Robert et Michèle Saly ont ainsi animé une heure de classe consacrée à la Commune. Les élèves ont d'abord découvert avec beaucoup de stupeur et d'émotion le massacre qui a accompagné la Semaine sanglante. Puis l'œuvre de la Commune leur fut présentée. Ils ont particulièrement réagi à la lutte contre l'injustice : ils sont très sensibles aux grandes difficultés de tous genres qu'ils rencontrent, en particulier pour réussir leur scolarité. Ils ont aussi beaucoup réagi à la question de la démocratie, ayant souvent le sentiment que leur parole n'est pas prise en compte. L'élection de Léo Frankel les a aussi frappés, car

nombre d'entre eux sont de nationalité étrangère. Le débat a été très vivant et respectueux. Après une quarantaine de minutes, la projection d'un film a permis de recentrer l'attention.

Le professeur nous a manifesté sa grande satisfaction et a proposé que, l'année prochaine, toutes les quatrièmes de Françoise Dolto bénéficient de cette heure communale, et qu'un

Paris communard collégien soit organisé.

Ce retour de notre association dans les collèges est formidablement positif. Souhaitons que ce type d'initiative se multiplie. Nombre d'enseignants sont prêts à nous accueillir. N'hésitons pas à les solliciter et à leur rappeler que notre association, reconnue d'Éducation populaire, peut intervenir dans les établissements scolaires.

Louise Michel honorée...

...À MILLAU

La ville de Millau (Aveyron) a décidé de donner le nom de Louise Michel à l'une de ses rues. La cérémonie de dévoilement de la plaque de la nouvelle rue Louise Michel par le maire de Millau, Monsieur Guy Durand, aura lieu le mercredi 21 octobre, à 10 heures. Le même jour, à 18 heures, notre président, Jean-Louis Robert, présentera une conférence sur la Commune au Centre de rencontres, d'échanges et d'animations (CREA), boulevard Sadi-Carnot à Millau. Le lendemain, 22 octobre à 9 heures, il fera un

exposé sur la Commune devant les élèves des lycées général et professionnel Jean Vigo.

...ET À VILLIERS-SUR-ORGE.

En 1988, cette ville de l'Essonne a donné le nom de Louise Michel à une de ses rues. Notre adhérent Joseph Simons, à l'origine de cette initiative, nous a transmis un exemplaire du bulletin local *L'écho villierain* qui publie une biographie fort intéressante de Louise Michel dans sa rubrique, « Le nom de nos lieux publics ».





BANQUET THÉÂTRAL. Le traditionnel banquet des Amis de la Commune a été agrémenté cette année par des extraits de la pièce de notre ami Claude Weil, *Tout ça n'empêche pas Nicolas...*, qui relate la vie quotidienne de plusieurs familles de Parisiens dans un immeuble de Belleville, pendant la Commune. Autre nouveauté appréciée, notre banquet se tenait dans le vaste patio de l'immeuble de la CGT, éclairé par les rayons d'un soleil printanier.

Il en est résulté une ambiance encore plus chaleureuse que les années précédentes. Il sera difficile de faire mieux l'année prochaine. Mais gageons que nos amis de la commission fêtes et initiatives sauront relever le défi.

de la région d'Angers et du Mans se restructurent et prennent un nouvel essor. Dans ce cadre, ils ont invité Georges Beisson à présenter, le 2 avril 2009, au Mans, l'histoire et l'œuvre de la Commune. La conférence s'est déroulée dans une ambiance très sympathique, à la maison de quartier Edith Piaf. Il n'y avait qu'une petite trentaine de participants, mais beaucoup de jeunes, —pas loin de la moitié de l'assistance—, attentifs et motivés. Les auditeurs présents avaient eu connaissance de la réunion par un tract, fort bien réalisé par les responsables locaux. Il y avait eu aussi un petit entrefilet dans *Ouest France* ; mais la concurrence était grande au Mans, ce soir-là : deux autres conférences dont une sur le président Obama, au Palais des Congrès. Les documents édités par notre association, et en particulier les brochures thématiques, ont eu un grand succès.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Nos contacts avec les libraires nous ont conduits le 21 juin, jour de la fête de la musique, à une rencontre originale. La librairie «Le Merle moqueur», dans le XX^e arrondissement de Paris, nous proposait une animation littéraire et musicale. Nous avons relevé le défi. Durant deux heures, des membres de la commission littérature ont présenté textes, poèmes et chansons dont le fil rouge racontait l'histoire de la Commune. Une courte introduction rappelait les grandes lignes de cet événement, puis s'enchaînaient les

textes et les chants qui donnaient vie à l'histoire.

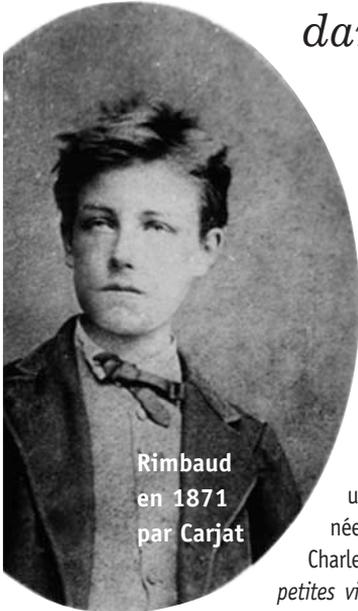
Un moment fort, émouvant, porteur de vraies valeurs, qui faisait dire à tous que d'autres rencontres pourraient être organisées l'année prochaine, le 21 juin, dans notre local, dans d'autres librairies à Paris, mais aussi à Marseille, Dieppe, Châtellerauld, Le Mans ou ailleurs...

COMITÉ PAYS-DE-LA-LOIRE NOUVEL ESSOR

À l'initiative notamment de Gérard Desiles et d'Yves Renénot, les Amis de la Commune de Paris



Chausser des semelles de vent dans les Ardennes



Rimbaud
en 1871
par Carjat

Notre association vous propose, les 8 et 9 octobre, un voyage dans les Ardennes sur les traces des poètes Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, et du chansonnier Jean-Baptiste Clément*. La vie de cet ardent propagateur du socialisme dans les Ardennes nous sera contée dans *Clément des cerises*, spectacle donné dans la soirée de vendredi au centre culturel de Nouzonville. Il est l'auteur du *Temps des cerises*, chanson dédiée plus tard à Louise, une ambulancière de la Commune. La matinée du samedi sera consacrée à la visite de Charleville, « ville supérieurement idiote entre les petites villes de province », comme l'a écrit Arthur Rimbaud, l'enfant du pays. Mais, rassurez-vous, cela a changé ! Pas rancunière, Charleville lui a consacré un musée dans le Vieux moulin, proche de l'endroit où il écrivit *Le Bateau ivre*. Les visiteurs y verront le manuscrit original de son sonnet *Voyelles*, son portrait par le photographe Etienne Carjat et sa malle d'Abyssinie. Ils y apprendront que si Rimbaud n'était probablement pas à Paris au printemps 1871, il a résolument pris parti en faveur de la Commune dans ses lettres et ses poèmes, comme *L'Orgie parisienne ou Paris se repeuple* et *Les Mains de Jeanne-Marie*.

Mais revenons à Charleville : la façade du moulin y a été construite pour être vue dans la perspective de la magnifique place Ducale, qui partage un air de famille avec la place des Vosges à Paris. Rien d'étonnant à cela, car la place Ducale a été construite, entre 1612 et 1628, par l'architecte Clément Métezeau, frère de Louis, qui bâtit sa sœur aînée du Marais. En revenant sur les bords de la Meuse, on trouve *La Maison des ailleurs*, située dans l'immeuble où vivait Rimbaud avant sa fugue à Paris en 1871, à l'âge de 17 ans. Cette maison d'écrivain sans écrit nous invite à un étrange voyage en

Rimbaldie, en utilisant une scénographie originale, composée de sons et d'images d'artistes contemporains projetées sur les murs nus. Après la visite de Charleville, samedi matin, un autocar nous conduira sur « *les chemins de vent* » de Rimbaud et de Verlaine. Ce dernier fut promu chef du bureau de presse de la Commune, tâche consistant à dépouiller les journaux versaillais. Lorsqu'il se reposait dans sa ferme de Juniville, Verlaine aimait venir rêver et « s'absinther », comme on disait alors, au *Lion d'or*, transformé aujourd'hui en musée. C'est ici, dans cette vieille auberge que l'auteur de *La Ballade en l'honneur de Louise Michel* a achevé son recueil *Sagesse*, en 1880. **JS**



Le Moulin (Musée Rimbaud)

Pour préparer le voyage : www.ardennes.com - www.charleville-mezieres.com - www.rimbaud-arthur.fr - www.paul-verlaine.com

(*) Quand vous lirez ces lignes, il sera trop tard pour vous inscrire, toutes les places de ce voyage étant déjà réservées.



Commémoration du 18 Mars

Le 18 mars dernier, comme tous les ans, nous avons commémoré l'anniversaire du déclenchement de la Commune par un parcours communistard dans Paris. Cette année, nous avons choisi d'aller de la place de la République à la mairie du XI^e arrondissement.

Sur le parcours, des hommages ont été rendus à Charles Delescluze, mort sur une barricade du boulevard Voltaire, Henri Mortier, élu très populaire du XI^e arrondissement, aux citoyens du *club des Proletaires* et à Eugène Protot, délégué à la Justice pendant la Commune.

Pour terminer la cérémonie, une maquette de guillotine a été embrasée par des fumigènes, à l'endroit où, le 6 avril 1871, les gardes nationaux du 137^e bataillon ont brûlé les deux guillottes qui servaient aux exécutions capitales, en signe de dénonciation de la barbarie de la peine de mort, appliquée essentiellement aux prolétaires.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 AVRIL DERNIER

Une intense activité

Les activités de notre association ont été nombreuses et couronnées de succès au début de cette année.

Notre brochure *La modernité de la Commune* est disponible depuis mars. Deux brochures traitant de la culture et de l'œuvre sociale de la Commune vont paraître avant la fin de l'année.

Le site internet est de plus en

et étudiants. Ils se révèlent un moyen efficace pour faire connaître la Commune aux jeunes.

Le monument aux communards du cimetière de Montparnasse a été rénové, sur notre demande, par la Ville de Paris et fera l'objet d'une cérémonie à laquelle notre association sera partie prenante en septembre ou octobre

De nombreuses activités nous attendent pour la fin de cette année que nous présentons dans ce bulletin. D'autres initiatives sont envisagées pour 2010, notamment des expositions et débats à la mairie du IV^e arrondissement de Paris et à la Maison des métaux.

Pour 2011, année du 140^e anniversaire de la Commune, nous aimerions évoquer l'œuvre de la Commune et ses prolongements en matière de musique et de chansons. Nous sommes en relation avec la Mairie de Paris pour réaliser des concerts dont nous souhaitons un retentissement aussi grand que l'exposition de 2004 à l'Hôtel de Ville.

Un programme aussi ambitieux nécessite le renforcement de l'association. Il est en bonne voie, puisque nous avons le plaisir de compter 105 nouveaux adhérents pendant les quatre premiers mois de cette année. L'assemblée générale a invité nos adhérents à

participer aux travaux de ses commissions : communication, culture, fêtes et initiatives, finances, littérature, patrimoine...

Le rapport financier permettait de constater la bonne santé de notre association avec un résultat d'exploitation positif. Toutefois, compte tenu de notre programme d'activités ambitieux pour les années 2010 et 2011, l'assemblée générale a décidé une légère augmentation de la cotisation annuelle qui passera à 35 euros (au lieu de 34), à partir de 2010. Comme dans le passé, nos adhérents qui connaissent des difficultés financières pourront verser une cotisation moins élevée dont le minimum reste fixé à 5 euros.

L'assemblée générale a invité nos adhérents à proposer à leurs amis et parents de renforcer notre association. Un appel est également adressé à ceux de nos amis qui n'ont pas encore payé leur cotisation 2009 pour qu'ils le fassent sans attendre.

L'assemblée générale a permis de constater que notre association est en bonne santé. **YL**

Le monument aux communards du cimetière Montparnasse a été rénové

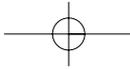


plus consulté. Un groupe de jeunes adhérents va travailler, avec notre ami Pierre Korber, à le rendre plus interactif.

Plusieurs centaines de personnes ont participé à nos *Paris communards* qui sont toujours appréciés, en particulier par les lycéens

RENFORCER L'ASSOCIATION

Nous avons besoin de plus d'adhérents pour faire toujours mieux connaître l'histoire, l'œuvre, les idéaux et l'actualité de la Commune de Paris. Utilisez le bulletin joint à cet envoi pour proposer l'adhésion à vos parents et amis.



VIE DE L'ASSOCIATION



L'Association dieppoise des Amis de la Commune de Paris a présenté, du 9 mars au 15 mai, son exposition, réalisée à partir des archives locales sur la vie à Dieppe à l'époque de la Commune, en parallèle avec notre exposition nationale. Notre amie Nelly Bault, de l'association dieppoise, a fait un intéressant compte rendu de cette expérience dont nous publions les passages qui suivent.

Parler de la Commune aux Dieppois

Notre désir était d'attirer le plus de Dieppois possible, notamment le milieu ouvrier, syndicaliste, enseignant. Notre meilleure réussite a eu lieu dans les écoles. Ce moment de l'histoire est au programme des CM2, 4^e et 1^{er} de lycée, toujours en fin d'année scolaire et souvent oublié faute de temps !

Un contact téléphonique a été pris avec les directeurs des établissements pour rencontrer les enseignants concernés afin de leur présenter le contenu de l'exposition, son intérêt, les entrées ou prolongements possibles dans l'histoire locale, dans le domaine littéraire par exemple avec Maupassant, Hugo, Louise Michel, ou encore dans celui de la citoyenneté et des arts plastiques. Une copie des panneaux a été remise dans chaque école, complétée par un petit questionnaire indispensable, surtout pour les plus jeunes, afin de leur permettre d'«entrer» dans le contenu très dense des panneaux.

L'exposition a été présentée dans quatre lieux de la ville pour être au plus près des habitants. Vingt-huit classes sont venues : dix-sept du primaire, huit de collèges, trois de lycées. Deux collègues ont préféré

accueillir l'exposition en juin dans leurs locaux. Nous avons animé chaque visite et le contact avec les élèves et les enseignants a été enthousiasmant. Les professeurs ont souhaité acquérir la brochure reproduisant l'exposition nationale unanimement appréciée. Sur chaque lieu d'exposition a été organisée une soirée appelée *Apéro communard* avec des chants de la Commune interprétés par notre chorale, une saynète d'un extrait du procès de Louise Michel, le poème *Vira Major* de Victor Hugo.

Nous avons eu le plaisir de constater la satisfaction unanime de nos

visiteurs et des enseignants. Des contacts chaleureux se sont noués. Dix livres et trente brochures ont été vendus. Quatorze personnes ont adhéré à notre association ce qui porte à quarante-trois le nombre d'adhérents dieppois. Autre satisfaction, la plupart des amis dieppois de la Commune ont participé à cet événement : chorale, permanences, animation des Apéros communards, etc.

La présence de notre président Jean-Louis Robert à notre soirée de clôture nous a beaucoup touchés. Elle a été, pour nous la reconnaissance et la mise en valeur de notre travail auprès de la population et des élus dieppois.  **NELLY BAULT**

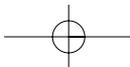
Décès de Maurice Moissonnier

Un deuil fort cruel frappe les Amis de la Commune. Un de ses plus anciens vice-présidents, Maurice Moissonnier, s'est éteint le 23 juin 2009.

Moissonnier était un historien très réputé pour avoir exploré et fait revivre l'histoire de sa région lyonnaise (les Canuts, la Commune à Lyon) et avoir profondément fouillé et minutieusement décrit l'histoire de toute la France ouvrière. Il avait, entre autres, préfacé, en 1998, la réédition de l'ouvrage prophétique remarquable du communard Tony Moilin (fusillé par les Versaillais), *Paris en l'an 2000*.

Maurice Moissonnier, un homme remarquable à tous points de vue, nous manque énormément.  **CLAUDE WILLARD**

PS : Un plus long hommage lui sera rendu dans un prochain bulletin.



RENÉ BIDOUZE

La Commune de Paris telle qu'en elle-même

Éminent spécialiste du droit constitutionnel, René Bidouze a été directeur du cabinet du ministre chargé de la Fonction publique et conseiller d'Etat en service extraordinaire. Ses hautes fonctions administratives l'amènèrent à étudier l'histoire de l'évolution de la société et des institutions, parallèlement à l'histoire du mouvement ouvrier, comme dirigeant du syndicat CGT des fonctionnaires.

L'histoire de la Commune de Paris devait naturellement découler de ses recherches dans le domaine social. On peut s'étonner que la Commune de Paris soit presque toujours escamotée dans les programmes de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire. Il était nécessaire de le signaler.

René Bidouze a publié, en 1991, *Lissagaray, la plume et l'épée*, en 2001, *72 jours qui ébranlèrent la cité* et, en 2004, *La Commune de Paris telle qu'en elle-même*.

Contrairement aux historiens qui, souvent, font abstraction du droit constitutionnel, de la science politique ou de la science administrative, René Bidouze attache une très grande importance à la gestion des



affaires publiques et au fonctionnement des services publics.

« *Une révolution sociale aux avant-postes de la République et des libertés municipales* », tel est le sous-titre du volume de 2004.

Le nouveau livre de René Bidouze reprend le titre du volume de 2004. C'est une réédition des deux premiers tomes épuisés. La gestion des services publics, le développement du mouvement ouvrier et des insti-

tutions démocratiques occupent une place importante parmi les sujets traités. Les analyses d'Antonio Gramsci, les écrits de Marx et Engels, sont commentés avec pertinence dans le cadre historique qui leur convient. René Bidouze ne craint pas d'exercer son esprit critique quand cela est nécessaire : les idées parfois contestables de Robert Tombs ou les étranges compromissions du blanquiste Emile Eudes en faveur du boulangiste Henri Rochefort.

Une très belle mise en page et une iconographie abondante et bien choisie donnent à ce livre un cachet particulier. Voilà une œuvre qu'on lira et relira avec profit. **MARCEL GERF**

Ed. *Le Temps des cerises* - 262 pages -
En vente aux Amis de la Commune - 22 E
plus frais de port 3,02 E



LA COMMUNE DE 1871

de Cécile Clairval-Milhaud

Ce film événement (voir notre numéro précédent) réalisé en 1971 pour l'ORTF et restauré par l'INA, est disponible avec également la version du film doublée en langue anglaise.

Bonus en français et en anglais :

- *Les types de la Commune* (36 personnages dessinés par Bertall)
- *Chanson d'Eugène Pottier* interprétée par Riton-la-Manivelle
- *La Commune et les femmes* (entretien avec Claudine Rey)
- *Le Paris de la Commune sur les lieux qui marquent l'histoire de la Commune*

Durée totale 76 mn - En vente aux Amis de la Commune 19.95 E + frais de port 0,89 E

La Commune

DANS CE NUMÉRO



Editorial

La Commune, l'éducation et nous (*Michèle Camus*) . 2

Histoire

La Seine-et-Marne pendant la Commune (*Yves Lenoir*) . 4

Le Dr Gachet, médecin sous le Second Empire (*John Sutton*) . 5

Actualité

La montée au Mur 2009 (*Michèle Camus*) . 6

En Berry/En Belgique/À Arcueil . 7

Barricade de la Fontaine-au-Roi (*Claudine Rey*) . 8

Débat avec les élèves-acteurs d'*Entre les murs* . 9

Vie de l'association

Banquet - Fête de la musique - Pays de la Loire . 10

Chausser des semelles de vent dans les Ardennes (*John Sutton*) . 11

Commémoration du 18 Mars . 12

Une intense activité . 13

Parler de la Commune aux Dieppoises (*Nelly Bault*) . 14

Notes de lecture

La Commune de Paris telle qu'en elle-même, de René Bidouze (*M. Cerf*) . 15

DVD : La Commune de Paris 1871, de Cécile Clairval-Milhaud

Directeur de la publication : Claude Willard · **Comité de rédaction :** Marcel Cerf, Thérèse Gourmaud, Charles Meister, Eugénie Dubreuil, Michèle Camus, Alain Frappier, Marie-Claude Schertz, John Sutton, Claude Willard, Pierre-Henri Zaidman · **Coordination :** Yves Lenoir, Daniel Spassky · **Graphisme :** Alain Frappier · **Impression :** SENPQ Pantin · ISSN : 1142 4524

Le prochain bulletin (40) paraîtra début novembre

Date limite pour faire parvenir vos articles : 30 septembre

UN SPECTACLE DU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Ecrits contre la Commune

Du 16 novembre au 16 décembre :
les lundis, mardis et mercredis à 21h.

Cartoucherie de Vincennes

Réservations : 01 48 08 39 74

www.epeedebois.com

Métro : Château de Vincennes

puis bus 112 (arrêt Cartoucherie)



LES AMIS DE LA
Commune de Paris 1871

46 RUE DES CINQ-DIAMANTS 75013 PARIS · TEL : 01 45 81 60 54 · FAX : 01 45 81 47 91

amis@commune1871.org | www.commune1871.org

Ouvert du lundi au samedi de 14 à 17 h · Bibliothèque ouverte aux adhérents le mercredi de 13 h30 à 17 h (sur rendez-vous)